



L'ÉDUCATION SPIRITUELLE COMMENCE AVEC LA VIE

Le Créateur a jugé bon, dans sa Sagesse, d'attendre 7 ans avant que la raison ne s'éveille chez un enfant. Mais il n'a pas pour autant laissé le tout-petit démuné, bien au contraire !

Il l'a simplement pourvu d'un autre mode de connaissance, intuitif, qui lui permet d'aller directement au cœur des choses, et notamment des grandes vérités de la foi : naturellement "contemplatif", le tout-petit vit de plainpied dans l'Invisible, il "capte" le divin, le surnaturel, avec une aisance étonnante ; il a le sens du mystère.

Ces capacités spirituelles de nos petits sont infiniment précieuses ! Loin de les sous-estimer, il est important de les exploiter au bon moment, car le temps passé ne revient pas : c'est dès les toutes premières années qu'il faut les exercer pour qu'elles se développent.

Il n'y a donc pas à attendre pour ouvrir l'âme d'un tout-petit aux choses divines ! C'est au berceau que commence la formation spirituelle d'un enfant, et seuls les parents peuvent s'en occuper : c'est sur leurs genoux ou dans leurs bras que la foi s'enracine dans le cœur de leurs petits !

Un curé de paroisse en témoigne :

"C'est bien sur les genoux des mamans que se transmet le mieux la foi catholique. Et le plus tôt sera le mieux, quand on sait que l'année la plus cruciale dans le développement d'un enfant est celle qui chevauche la naissance..."

Si la Présence de Dieu n'est pas assurée pendant ce temps, avec la grâce baptismale et un éveil à la foi, si incomplet soit-il encore, sans doute sera-t-il bien difficile ensuite de pallier ce manque initial. Il est certain que le catéchisme donné ensuite se greffe beaucoup mieux sur ces bases-là qu'il ne se fraie un chemin difficile à travers la forêt vierge du monde d'aujourd'hui lorsqu'on a manqué cette première ouverture."

Cette analyse trouve sa confirmation, entre autres, chez un grand maître spirituel contemporain : le B^x Père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus, fondateur de l'Institut Notre Dame de Vie ; Il s'appuie sur les grâces reçues par l'enfant au baptême et sur ses capacités surnaturelles : démarche de foi.

Les parents trouveront là l'appui sûr et solide qui les aidera à conduire leurs tout-petits à Dieu. Ce premier contact avec Dieu, ce début de la prière, permet surtout à l'Esprit Saint d'agir, de commencer en eux l'œuvre de sainteté qu'il désire.

Si les tout-petits (avant 6 ans) sont ainsi nourris spirituellement dès le plus jeune âge, ils pourront ensuite vivre une vraie vie de foi, qui sera non pas "plaquée", et donc fragile, mais "ancrée", intégrée au plus profond d'eux-mêmes pour la vie entière.



La petite enfance, âge d'or de la vie spirituelle

Cette page est tirée d'une conférence (1991) du B^x Père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus sur l'importance de se pencher très tôt sur la petite enfance, âge d'or de l'éveil de la vie spirituelle où l'enfant est tout prêt à recevoir...

Voici un petit enfant qui est porté à l'église, sur les bras de sa maman. Il est baptisé, il a déjà deux ans, trois ans. Son intelligence est éveillée. Sa maman lui montrera le tabernacle, Jésus qui est là, ou elle le conduira devant la crèche...

Ce petit, que fait-il ? Il ouvre les yeux : activité sensible.

Activité de l'intelligence : il **croit** ce que lui dit sa maman, il croit que Jésus est là. Que va-t-il faire ? Il va y avoir un déclenchement de son activité de foi. Il va envoyer un baiser au tabernacle, il va sourire à l'Enfant Jésus dans sa crèche.

Pensez-vous que c'est une oraison inférieure ? Il n'en fera peut-être pas de meilleure de sa vie. Il a le baptême, il a les vertus théologiques. Plus que cela, il a les dons du Saint-Esprit. (...)

Ne pensons pas que ce petit fait une oraison inférieure. Peut-être comme activité humaine, car il donne l'activité qu'il peut donner à son âge ; mais l'activité divine, surnaturelle, de son organisme surnaturel, est déjà très élevée et probablement très efficace.

D'où l'importance de profiter de cet âge, de son innocence, de sa pureté de cœur pour créer en lui des réflexes qui, plus tard, le porteront vers Dieu comme naturellement.

D'où l'importance de l'éducation et de la catéchèse données aux tout-petits, où nous donnerons la vérité toute simple. Il ne s'agit pas d'abord d'instruire l'intelligence de ce petit, mais il s'agit surtout de donner un aliment à sa foi. Et sa foi est peut-être plus développée que la nôtre.

Cette vérité divine donnée par la catéchèse, donnée par l'Évangile, pourquoi l'envelopper de symboles (comparaisons) qui vont la diminuer ? Donnez-la à l'enfant comme elle est. Donnez-la lui comme elle a jailli, pour ainsi dire, du cœur de Dieu et de la bouche de Notre-Seigneur. Elle est destinée directement à la nourriture de sa foi.

Et il faut souhaiter que ce petit, en grandissant, puisse faire toujours cette prière parfaite, prendre ce contact intime qu'il a pris quand il était tout petit.

Voyez l'importance immense de l'éducation des tout-petits, de la catéchèse des tout-petits.

Pourquoi ? Encore une fois, pour créer ces réflexes.

Et aussi parce que, à ce moment-là, la vie surnaturelle peut se développer, peut s'épanouir, peut agir en toute liberté ; elle n'est pas gênée par les passions et par la carapace qu'ajoutent sur nos



Pour que s'épanouisse la foi du tout-petit

âmes - malheureusement - nos défauts, nos vices, nos péchés et aussi notre égoïsme qui se développe.

L'enfant va grandir... Ensuite il se nourrira d'imagination, d'images : veillons à ce que ces images mettent en action aussi ses vertus théologiques. C'est là le point essentiel.

Plus tard, il va raisonner : il faudra aussi que sa raison, à ce moment-là, déclenche la vertu théologique. Va-t-il méditer d'une façon ordonnée ? Non, pas nécessairement.

Mais si les "réflexes" sont développés chez lui et ont été harmonisés avec sa vie surnaturelle, il sera déjà une âme d'oraison...»

(B^x Père Marie-Eugène de l'Enfant Jésus.)

Importance des premières impressions

Une catéchiste expérimentée de la petite enfance, de son côté, confirme cette capacité de vie spirituelle chez les tout-petits

« Dès les premières semaines, le tout-petit est sensible aux expressions du visage de ceux qui l'approchent (...) Deux mots sont liés : 'expression' et 'impression'. Les expressions diverses font impression sur la sensibilité du tout-petit.

Ce qui est vrai dans le domaine naturel l'est également quand on aborde le domaine religieux. De même que le tout-petit est sensible aux expressions du visage, puis aux gestes qui s'adressent à lui, de même il est sensible aux diverses expressions et gestes qui s'adressent à Dieu et dont il est témoin.

Qui n'a jamais été frappé par le regard sérieux que le tout-petit d'un an ou un peu plus, sur sa mère ou ses parents, lorsque ceux-ci prient devant lui ? Ou lorsqu'ils tracent sur lui le signe de la croix après le dernier baiser du soir ? »

(J-M DINGEON Père et Mère à l'image de Dieu)

Cette grande réceptivité spirituelle de la petite enfance, cette étonnante facilité à capter le divin, est vraiment un grand trésor ! C'est sur cette base que nous pouvons nous appuyer pour la première formation spirituelle et catéchétique des toutes premières années

Le but essentiel de la formation religieuse est de permettre la rencontre de l'enfant avec Dieu : cette rencontre se fait d'abord dans la prière, dans un cœur à cœur avec Dieu, et se poursuit ensuite par un enseignement adapté à l'âge de l'enfant, qui lui permettra de Le connaître toujours plus en profondeur.